

peut arriver à d'heureux résultats par des procédés différents, par des opérations diverses. Les jeunes inclinent trop à penser qu'une seule méthode est bonne, qu'une ligne de conduite unique et immuable doit être suivie sous peine d'accident ou de revers. Il n'en est nullement ainsi et semblable opinion est dangereuse parce qu'elle est contredite par les *faits d'autrui* et est contraire à la *tolérance scientifique et professionnelle*. On ne doit être ni exclusif ni sectaire, comme tendent à l'accréditer certaines Écoles.

On peut exprimer cette pensée, en langage très vulgaire, en disant que souvent plusieurs routes conduisent au même endroit et qu'on peut faire un excellent dîner avec des mets forts différents ou préparés de façons diverses. Il en est absolument de même dans la pratique des multiples branches de l'art de guérir.

Nous avons cherché à faire ressortir ces idées dans l'édition actuelle mieux que dans les deux précédentes.

L'ordre suivi antérieurement n'a pas été modifié : le 1^{er} livre s'occupe de l'anatomie du bassin et des organes génitaux, de la physiologie de la génération, de la grossesse et de l'accouchement normal ; le dernier chapitre est consacré à l'hygiène de l'enfance.

Le 2^d livre comprend la pathologie de la grossesse, de l'accouchement, de la délivrance et des suites de couches. Les opérations obstétricales sont décrites ensuite dans une division spéciale avec tous les détails qu'elles comportent. Une dernière partie est entièrement affectée à la septicémie et s'occupe surtout de la prophylaxie des affections puerpérales.

Beaucoup de chapitres du 1^{er} et surtout du 2^d volume ont subi des changements plus ou moins notables ; la symphyséotomie a été traitée avec les détails que ses récents succès ont rendus indispensables.

Nous avons ajouté un grand nombre de figures, les unes originales, les autres imitées des meilleurs auteurs.

En résumé, cet ouvrage, mis au courant des perfectionnements de l'obstétrique contemporaine, continuera à être pour les étudiants et les praticiens un guide fidèle et sûr, qui leur permettra de se livrer avec le plus grand succès à l'art des accouchements.

N. CHARLES.

Liège, 15 Novembre 1896.

J. M. J.

COURS D'ACCOUCHEMENTS

Généralités, définition, importance et division du sujet.

Nous avons examiné ailleurs les organes qui servent à entretenir la vie dans le corps humain, ceux qui sont le siège de l'intelligence, du moi, ceux enfin qui établissent des relations entre l'individu et l'extérieur.

Mais l'individu meurt, disparaît, doit être remplacé ; de là vient la nécessité d'autres organes, chargés de la reproduction.

Les organes que nous avons décrits servent à la conservation de l'individu ; ceux que nous allons examiner ont pour but de conserver et de propager l'espèce : les 1^{ers} sont les mêmes chez tous les êtres de la même catégorie, tandis que les 2^{ds} sont de deux types différents et établissent la distinction entre les mâles et les femelles, entre l'homme et la femme ; les 1^{ers} sont indispensables au maintien de la vie, les 2^{ds} peuvent manquer, sans compromettre l'existence ; les 1^{ers} fonctionnent depuis la naissance jusqu'à la mort, les 2^{ds} ne commencent à être actifs qu'à certain âge et entrent en repos longtemps avant la mort.

La génération, ou fonction de reproduction, a des attributions spéciales et plus ou moins importantes, selon les sexes. Le rôle de l'homme est transitoire et n'exige pas d'études particulières ; celui de la femme, au contraire, est multiple et comporte de nombreuses connaissances, dont l'ensemble constitue la *science des accouchements*, aussi appelée *obstétrique*, *obstétricie*, *tocologie* ; c'est la seule partie des sciences médicales s'occupant à la fois de deux êtres : la mère et l'enfant.

Le but de l'accoucheur est non seulement d'apprendre tout ce qui est relatif à l'importante fonction de la reproduction chez la femme, mais aussi et surtout d'acquérir l'habileté nécessaire, pour reconnaître lui-même toutes les particularités qui s'y rapportent,

et pouvoir, au besoin, venir en aide à la nature ; tel est *l'art des accouchements*.

La science et l'art des accouchements doivent ici marcher de pair, l'un s'appuie sur l'autre, et l'on ne peut espérer secourir efficacement une femme qu'en connaissant parfaitement tout ce qui est relatif à son état.

La fonction de reproduction chez la femme comprend : 1° la formation des œufs ou ovules qui, lorsqu'ils sont fécondés, s'accroissent et deviennent des êtres semblables à leurs parents ; 2° la fécondation résultant du rapprochement sexuel et mettant en contact les ovules de la femme avec la partie active du sperme ou liqueur séminale de l'homme ; 3° tous les phénomènes qui accompagnent le développement de l'enfant pendant les neuf mois qu'il séjourne dans le sein maternel (grossesse) ; 4° tous les actes qui se passent pendant l'expulsion de l'enfant et de ses annexes (accouchement) ; 5° les suites de ce travail d'expulsion ; 6° enfin l'allaitement de l'enfant. Tout ce qui concerne l'hygiène des nouveau-nés fait également partie des connaissances indispensables à l'accoucheur.

On peut déjà pressentir par ces quelques lignes, le nombre, la diversité et l'importance des sujets qui rentrent dans le cadre des accouchements. Mais il faut remarquer que chacun de ces sujets présente à considérer deux points de vue très différents, selon qu'il se trouve dans les règles habituelles ou qu'il s'en écarte notablement de façon à produire des troubles, des accidents ; de là deux parties bien distinctes à étudier dans l'obstétrique ; la partie normale, physiologique, et la partie malade, morbide, pathologique ; la 1^{re} comprend l'*eutocie* ou accouchement heureux, et la 2^{de} la *dystocie* ou accouchement difficile, laborieux, compliqué.

Les organes qui servent à la génération sont réunis à la partie inférieure du tronc, dans le canal osseux que nous avons désigné sous le nom de bassin. On les appelle aussi communément *organes génitaux*, et leur ensemble constitue l'*appareil génital*.

Les organes de la génération sont en rapport avec la dernière portion de l'intestin ou rectum ; ils se trouvent surtout intimement unis à plusieurs des organes urinaires ; c'est pourquoi on désigne souvent les deux sous le nom d'*organes génito-urinaires*. Aux organes génitaux proprement dits, sont annexées deux glandes vésiculeuses en grappes, les mamelles, placées au-devant de la poitrine.

Nous aurons à étudier successivement l'anatomie, puis la physiologie de tous ces organes ; mais nous devons d'abord décrire la cavité qui les renferme et en indiquer avec soin tous les détails, car cette connaissance est pour l'accoucheur de la plus grande utilité.

DU BASSIN

GÉNÉRALITÉS SUR LE BASSIN

Le bassin, ou *pelvis*, est un canal osseux, irrégulièrement conoïde, à base dirigée en haut et en avant et dont le sommet tronqué regarde en bas et un peu en arrière ; sa paroi postérieure est longue et courbée, sa paroi antérieure est courte et plane. Il est placé à la région inférieure du tronc qu'il supporte par sa partie supéro-postérieure, et il est soutenu lui-même en bas et latéralement par les deux membres inférieurs. Sa limite supérieure est constituée par les hanches, sa limite inférieure par les tubérosités sciatiques, sur lesquelles on s'assied.

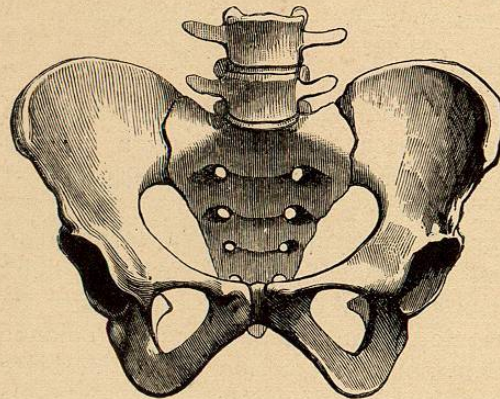


Fig. 1. — Bassin de femme.

Il est fortement échancré en avant, comme le vase dont se servent beaucoup de barbiers, et c'est de cette ressemblance éloignée que lui vient probablement son nom de bassin.

Il est tapissé à l'intérieur comme à l'extérieur par des parties molles ; en haut, il communique largement avec la cavité abdominale, sans ligne bien nette de démarcation ; en bas, il est

fermé par une cloison musculo-membraneuse, percée chez la femme de trois ouvertures : une petite en arrière, l'anus, qui termine le tube digestif ; une large fente en avant, la vulve, qui constitue l'entrée des organes génitaux, et dans laquelle s'ouvre le canal de l'urèthre. Il contient spécialement la fin du gros intestin ou rectum, la vessie avec son conduit excréteur et les organes internes de la génération.

A ce dernier point de vue, l'étude du bassin est la plus importante pour l'accoucheur, parce que c'est dans cette cavité que s'accomplissent les principaux actes de la reproduction et surtout parce que l'enfant doit parcourir ce canal osseux pour arriver à l'extérieur ; or, il ne le traverse pas sans peine et parfois il y rencontre des difficultés très grandes, insurmontables même, que l'accoucheur doit bien connaître pour les éviter si possible ou prendre des résolutions en conséquence. C'est ce qui permet de dire que *le meilleur accoucheur est celui qui connaît le mieux le bassin*. Il faut donc en apprendre complètement tous les détails, ne jamais se lasser de le revoir, de l'étudier à nouveau, approfondir sans cesse la description, et, pour bien faire, en avoir constamment un exemplaire sous les yeux dans sa chambre de travail.